

Lutte contre la pauvreté, agriculture "bio", habitat écologique, énergies renouvelables, promotion et développement des services publics, protection de l'environnement, lutte contre l'érosion, lutte contre le changement climatique ou la pollution, commerce équitable, promotion de l'éducation, la culture, l'art ou la recherche...

Tout cela EST NECESSAIRE mais **ne changera rien à la BASE DU PROBLEME**¹:

LE SYSTEME DE CREATION ET DE REMUNERATION (INTERETS) MONETAIRE, la moelle épinière du monde, **ne fait qu'engendrer inégalités et destructions**.

L'objectif du présent document est de jeter un éclairage sur le rôle obscur d'un monde, en définitive, fort méconnu, le monde bancaire et financier. C'est pourtant ce monde qui conditionne aujourd'hui la plupart de nos actes quotidiens. Son outil principal, l'argent, s'inscrit en filigrane derrière ce que nous faisons pour vivre, il est dans nos rêves, il est dans nos peurs, on l'aime et on le hait, il est au centre de notre vie et on ne le connaît pas vraiment. Ou plutôt, on croit le connaître, de sorte qu'on ne se pose pas de questions, au-delà de celle de son acquisition.

Il est aujourd'hui essentiel de s'interroger sur la véritable nature de la monnaie et d'y trouver des alternatives rapidement. Qui la produit? Comment? Est-ce couteux? Pour qui? Pourquoi? Quel(s) est (sont) son (ses) rôle(s)? Est-elle rare ou abondante? Deux autres points plus en rapport avec le fonctionnement monétaire méritent également d'être relevés: l'intérêt bancaire et l'inflation. Pour un maximum de clarté, ce document sera scindé en cinq parties: **La véritable nature de la monnaie; Intérêt & Inflation; Alternatives monétaires; Actions concrètes; Conclusion**.

A. La véritable nature de la monnaie

Qui la produit?

Tout d'abord, un peu d'histoire. En 1862, Abraham Lincoln, président des Etats du Nord, avait d'énormes problèmes pour financer la guerre contre les Etats du Sud. Devant la proposition des banquiers de lui prêter de l'argent avec 30 % d'intérêt, il décide alors de frapper monnaie et lance la fabrication de ce qui deviendra l'actuel dollar. L'émission de cette monnaie qui ne reposait alors sur aucune équivalence en richesse convenue (métal rare) lui permet non seulement de gagner la guerre de sécession, mais de refaire prospérer agriculture et industrie. Plus tard, en avril 1865, Lincoln fut assassiné et les banquiers récupérèrent leur privilège et le conservèrent à l'exception de quelques brefs intermèdes, -jusqu'en 1913. Cette année-là, le congrès américain vota la "federal reserve act" qui transférait son pouvoir constitutionnel de créer la monnaie des USA à une banque privée hypocritement appelée "Fédéral reserve corporation"². C'est le début de l'aventure du dollar actuel³.

Un autre bout d'histoire, en Angleterre cette fois. En 1694, saisissant l'occasion d'un besoin d'argent de leur souverain, un groupe de banquiers anglais, en échange d'une avance, obtint de Guillaume III le droit, qu'il leur céda, de battre monnaie. C'est ainsi qu'est née la banque d'Angleterre.

Et il en va ainsi tout au long de l'histoire: profitant des guerres et de pays exsangues, les banquiers ont toujours fait preuve d'un grand opportunisme couvert d'un voile hypocrite de bienfaisance. La création monétaire était historiquement réservée aux seigneurs, battant la monnaie, avant que ce pouvoir devienne un monopole régalien⁴ puis étatique...puis soit transféré majoritairement aux banques.

¹ BASE qui trouve malgré tout son origine dans une source bien plus subtile et philosophique: l'insécurité de l'homme qu'il cherche à combler par une tendance à la possession et à la puissance (Gandhi, Krishnamurti, Rabhi). L'homme n'est pas parfait, mais faut-il pour autant qu'il se façonne des règles qui accentuent ses imperfections? Saviez-vous que la théorie économique du capitalisme (Adam Smith) est fondée sur l'égoïsme!?

² Cfr. Jekyll Island: http://www.consciencedupeuple.com/html/jekyll_island.html traduit de <http://www.bigeye.com/griffin.htm>

³ Extrait du hors série: SILENCE-SEL, "Pour échanger, échangeons", article de Michel Tavernier.

⁴ Attributions propres au pouvoir souverain. Les droits régaliens sont au nombre de quatre: Assurer la sécurité extérieure par la diplomatie et la défense; Assurer la sécurité intérieure et l'ordre public, avec, notamment, des forces de police; Définir le droit et rendre la justice; Battre la monnaie.

Et en Europe, qu'en est-il aujourd'hui de la production monétaire? L'article 104 du traité de Maastricht remplacé, depuis le 13 décembre 2007, par l'article 123 de la future constitution Européenne plein pouvoir à la Banque Centrale Européenne (BCE). Elle a, je cite: "*la personnalité juridique. Elle est indépendante dans l'exercice de ses pouvoirs et dans la gestion de ses finances. Les institutions, organes et organismes de l'Union ainsi que les gouvernements des États membres respectent cette indépendance.*"

L'indépendance des banques centrales, fait que le monde politique est inféodé au monde économique et surtout financier. Or, ces mondes répondent à des exigences différentes:

- 1- Les politiques ont pour domaine la vie réelle: celle des êtres humains, en chair et en os, celle de la nature qui les nourrit et qui répond à des équilibres dont on mesure enfin la fragilité.
- 2- Le monde financier a pour domaine la représentation "symbolique" de l'économie réelle. Son souci est de maintenir des équilibres comptables et, dans la logique actuelle, de faire produire à l'argent toujours plus d'argent.

L'indépendance du financier et son abandon par les politiques condamnent l'humanité à mettre ses idéaux au service du dieu argent⁵.

Comment? Est-ce couteux?

La monnaie est créée à partir de rien (ex-nihilo) et ne coûte rien ou très peu. Dans 85% des cas (monnaie scripturale), cela coûte juste une ligne d'écriture comptable. Et pour les 15% restant, monnaie fiduciaire émise par la BCE et les Trésors publics, cela coûte juste un peu d'encre, du papier ou un peu de métal (dont la valeur faciale est bien supérieure à la valeur intrinsèque).

Le nom de monnaie scripturale vient du latin "scriptura" (écriture), parce qu'avant les ordinateurs, elle était écrite dans les livres de compte des banquiers. **Lorsque votre banquier vous fait crédit de 100 euros, ces 100 euros ne proviennent JAMAIS d'un autre compte** ou d'un dépôt de liquide. **Ces 100 euros ne sont qu'un jeu d'écriture⁶**. La banque inscrit dans ses comptes que vous lui devez 100 euros qu'elle réclamera plus tard avec intérêts⁷. Bien sûr il y a des mécanismes de contrôle comme le taux directeur⁸ ou le principe de réserve obligatoire⁹. Mais cela reste dérisoire¹⁰ et fondé sur des règles internes.

Pour qui? Pourquoi?

Normalement pour le peuple et pour privilégier les échanges, mais des milliers d'exemples nous prouvent le contraire. Pourquoi entend-t-on tous les jours parler de pertes d'emploi, de grèves, de pollutions, de dettes, de délocalisations, de fusions, de restructurations? Le marché du travail n'est pas parfait (compétences, flexibilité) mais il est loin d'être aussi limitant qu'on essaye de nous le faire croire. La cause principale de ces différents problèmes est un "manque" d'argent ou plutôt, une abondance d'argent rendu artificiellement rare. Quotidiennement, 2000 milliards de dollars sont échangés de par le monde tandis que 8000 milliards sont consacrés annuellement au commerce. Si on divise cette somme par 200 (jours ouvrables), on peut en déduire que seuls 2 % servent aux échanges commerciaux, le reste n'est que spéculation¹¹.

La spéculation nous conduit à la grande absurdité des temps modernes:

- d'un côté les besoins mais pas l'argent;
- de l'autre, l'argent déconnecté, livré à une spéculation stérile

Est-elle rare ou abondante?

Depuis qu'il a été décidé d'utiliser l'or et l'argent comme étalon monétaire et bien que, depuis 1971, on ait abandonné cette équivalence, l'imaginaire collectif associe toujours la monnaie à quelque chose de *matériel* et de *rare*.

⁵ Philippe Derudder & André-Jacques Holbecq: Les 10 plus gros mensonges sur l'économie (Ed. Dangles).

⁶ Rappelez-vous, la masse de monnaie scripturale est 6 à 7 fois supérieure à la masse de billets.

⁷ http://www.chomage-et-monnaie.org/Cadre_Liste_fiches.html

⁸ Taux d'intérêt des banques "secondaires" (par opposition à la banque centrale) qui possèdent toutes un compte en monnaie centrale à la banque centrale (la banque des banques)

⁹ Obligation, pour les banques secondaires de posséder en monnaie centrale une proportion fixe (de 2 à 10%) de leurs prêts.

¹⁰ Avec par exemple, une réserve obligatoire de 8% (ratio de Cook puis Mc Donough), les banques secondaires ont la possibilité de multiplier par 12,5 la quantité de monnaie scripturale en circulation. Pour plus de détail sur ce principe de réserve obligatoire et d'allocation de crédit (ou création monétaire) consultez <http://www.societal.org/docs/pp3-monnaie.ppt> ou <http://www.fauxmonnayers.org>.

¹¹ Dossier monnaies complémentaires du magazine FinanCité Nr8 (www.financite.be)

Ces deux notions mènent à deux obstacles majeurs:

- 1- la monnaie est conçue comme une *réalité matérielle* qui peut faire défaut;
- 2- le fondement de toutes les doctrines économiques actuelles réside dans le cadre conceptuel de la *gestion des ressources rares*¹³.

Ces représentations sont en général conformes aux croyances des non-professionnels et des non-initiés. Les initiés s'en servent d'ailleurs très bien quand ils nous annoncent que les crédits sont épuisés, qu'il va falloir attendre le renouvellement des financements ou du budget.

Pourquoi ne pas imaginer une économie du don¹² et d'abondance fondée sur la coopération, plutôt qu'une économie de thésaurisation et de rareté fondée sur la compétition?

Quel(s) est (sont) son (ses) rôle(s)?

Les manuels d'économie distinguent trois fonctions principales résumées ici en deux fonctions distinctes:

- 1- rôle d'*intermédiaire* et de référentiel commun dans les échanges;
- 2- rôle de *réserve*

Alors que le rôle d'intermédiaire est bénéfique et salubre, celui de réserve peut s'avérer néfaste et destructeur. On peut en effet se demander si, à grande échelle, cette deuxième fonction ne bloque pas les bienfaits de la première? **L'argent stocké en masse et pendant longtemps n'est-il pas perçu comme un accumulateur de pouvoir que l'on chercherait à conserver "coûte que coûte"?** Que ce soit pour la monnaie comme pour tout autre flux, l'accumulation, toutes autres choses restant égales par ailleurs, se traduit par une rétention qui réduit implicitement derrière la circulation du flux lui-même¹³.

B. Intérêt & Inflation

Imaginez que vous fassiez un emprunt "travaux" de 100.000 euros sur 30 ans à un taux fixe de 5%. Votre banquier va créer 100.000 euros sur votre compte. Par contre, il ne créera pas les 80.000 euros d'intérêt qu'il réclamera tout au long des 30 années. **C'est à vous de vous débrouiller pour trouver ces 80.000 euros dans la masse monétaire existante.**

Cette "subtilité" se traduit par deux conséquences réellement nuisibles:

1. Nous sommes collectivement contraints de nous engager dans la spirale de la croissance monétaire infinie, qui condamne les peuples à s'endetter toujours plus pour être capable de rembourser l'intérêt;¹⁴
2. La production humaine provenant des mains et des idées de la population est sans cesse transférée aux financiers.

80.000 euros pour une enquête de solvabilité et un encodage électronique, n'est-ce pas du vol? Oui mais il y a l'inflation objecterez-vous. Nous y reviendrons, mais pour l'instant, ne trouvez vous pas un peu fort que l'on vous facture 80.000 euros sur de l'argent créé à partir de rien?

Il faut certes couvrir les frais de fonctionnements ou de garde mais nous ne sommes plus au Far West et surtout, la banque n'a absolument rien fait de concret pour vos travaux. Elle n'a pas fait de plans architecturaux ou dirigé les travaux, elle n'a monté aucun mur, tiré aucun câble, raccordé aucun tuyau, etc. Pire encore, elle réclame un intérêt sur le travail des autres. Intérêt qui se répercute **à tous les stades de la production et représentant en moyenne 40% des prix des produits hors taxe**¹⁵. L'Etat lui-même est obligé d'emprunter et de rembourser avec intérêt. Ces intérêts se répercutent, en partie, d'une manière ou d'une autre, sur les taxes et impôts nécessaires au bon fonctionnement des services publics.

Abordons maintenant l'inflation. L'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix¹⁶. Il est important de préciser qu'elle n'est pas répercutée de la même

¹² Théorisée par l'anthropologue Marcel Mauss (1872-1950) dans son chef-d'œuvre, Essai sur le don (1925).

¹³ Daniel Favre & Philippe Foucou, La crise économique: un problème d'économie ou d'épistémologie?

¹⁴ André-Jacques Holbecq, La vérité sur la dette, <http://www.societal.org/bulletin/mai2007.html>

¹⁵ Margrit Kennedy, économiste allemande. <http://www.margritkennedy.de/>

¹⁶ Définition de l'inflation sur le site de l'INSEE http://www.insee.fr/fr/nom_def_met/definitions/html/inflation.htm.

manière partout. Elle peut en effet conduire à des pertes différenciées de pouvoir d'achat selon les acteurs économiques.

D'après l'équation d'équilibre monétaire $MV=PQ$ où M est la quantité de monnaie, V la vitesse de circulation de la monnaie, P le niveau des prix et Q les volumes produits) et l'interprétation qu'en font les monétaristes¹⁷, **la seule et unique cause de l'inflation réside dans l'accroissement de la masse monétaire**. Pour eux, une augmentation de M, se traduit automatiquement par une augmentation de P. Ils ne pensent pas un seul instant qu'une augmentation de M peut aussi se traduire par une augmentation de Q, ou encore par un accroissement de l'épargne ou des achats (effet logique d'un accroissement de liquidité). L'un comme l'autre, dans un climat de concurrence, résorberait la crise inflationniste (si l'offre de produits monte, les prix devraient baisser et si l'épargne monte, il y a résorption automatique de l'excédent monétaire). Par ailleurs, en adoptant le raisonnement inverse des monétaristes, s'il y a hausse des prix, il faudrait plus de monnaie pour assurer le même volume de transaction. Une création de monnaie est donc nécessaire pour valider la hausse de prix, sinon il y aurait baisse des transactions. Dans ce cas, l'augmentation des liquidités n'est pas la cause de la hausse des prix, elle en est au contraire la conséquence.

Par peur des années inflationnistes 70-80¹⁸, les monétaristes et les banques centrales jugent la hausse des prix en utilisant le moins bon des outils: **la hausse des taux d'intérêts**. Pratique **qui ne permet de limiter l'inflation qu'en créant ou en entretenant un climat de récession**. Dans le contexte actuel où les moyens de production (notamment dans les services où il suffit d'embaucher) sont loin d'être saturés et où la concurrence est généralement très vive, le risque d'inflation est nul sauf dans certains secteurs spécifiques comme l'immobilier¹⁹.

Malgré de nombreux exemples et études empiriques qui invalident la théorie, les monétaristes persistent et signent dans leur acharnement à vouloir maintenir un taux d'inflation inférieur à 2%²⁰. Ils ne se soucient pas de la cause initiale de la hausse des prix ou des conséquences de leurs mesures. Pour eux, la science économique est une science EXACTE.

Pour en revenir aux intérêts, il apparaît, en fin de compte, que ce sont ceux-ci et la théorie monétariste, plutôt que l'inflation, qui accentuent la crise et les inégalités en rémunérant les riches et en endettant les pauvres. Le taux d'intérêt, en plus de causer inégalités sociales, chômage et inflation, a un impact négatif sur l'environnement. Pour ne pas devoir fermer boutique (pouvoir d'achat moindre et donc marge bénéficiaire moindre), les entreprises se voient obligées de faire chuter la rémunération du travail, d'élever leur prix de vente, de modifier leur gestion d'entreprise en sollicitant d'avantage les ressources naturelles, bref de rechercher le profit à court terme.

C. Alternatives monétaires

Quels que soient les systèmes alternatifs, la monnaie, telle qu'on la connaît, disparaît complètement ou prend une toute autre valeur. Elle ne devient plus une valeur en soi et abstraite, complètement détachée de notre expérience quotidienne mais elle devient **"incitatrice de comportements civiques solidaires et écologiquement responsables"**²¹. Elle permet de recréer le lien social que l'argent avait perdu, contribue à définir des espaces d'échanges locaux, fait connaître les ressources locales aux consommateurs et renforce le lien communautaire. Ces systèmes visent aussi à ce que le politique reprenne le pas sur l'économique en rendant à la monnaie sa vraie place: un outil d'échanges réels et non plus un objet virtuel.

¹⁷ Adeptes de la Nouvelle Economie Classique portée par Milton Friedman

¹⁸ Patrick Artus, Les Incendiaires (2007)

¹⁹ Dans ce secteur, il y a en fait un déséquilibre patent entre l'offre et la demande. Ce déséquilibre est aggravé par un endettement facile, les taux d'emprunt étant très bas et les banquiers accordant des durées d'emprunt très longues. Cette demande potentielle importante ne peut être satisfaite, donc les prix augmentent et la demande est rationnée. Cette masse importante d'emprunts génère donc une monnaie qui est inflationniste dans le secteur immobilier mais ne l'est pas dans les autres secteurs grâce à la concurrence et au niveau suffisant de l'offre. L'exemple du secteur immobilier pourrait être également appliqué au cas d'inflation des autres actifs (notamment les actifs financiers). http://www.chomage-et-monnaie.org/Cadre_Liste_fiches.html (inflation et liquidité)

²⁰ Dans son article, inflation targeting (http://www.thomaspalley.com/docs/research/inflation_targeting.pdf) Thomas Palley, nous démontre, graphique à l'appui, que l'inflation n'est pas si mauvaise que cela, qu'elle stimule l'emploi bien mieux à 3-5% qu'à 2%. Autre exemple, durant les 30 glorieuses, le taux d'inflation moyen était de 5% et l'économie ne s'en portait pas si mal.

²¹ Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse, <http://adonnart.free.fr/doc/richeesse.htm>

Les monnaies parallèles, quelles qu'elles soient, répondent à un certain nombre de caractéristiques.

- Toutes sont des monnaies à *taux zéro*. Autrement dit, le fait d'en posséder ou d'en prêter ne rapporte rien, pas plus que le fait d'en emprunter ne coûte.
- Certaines monnaies sont en plus "*fondantes*" (Silvio Gesell²²). Elles perdent une partie de leur valeur avec le temps qui passe, incitant ainsi son détenteur à en dépenser et à en remettre dans le circuit économique.
- Certaines monnaies ne s'échangent qu'entre particuliers ou qu'entre professionnels. D'autres réussissent à ajouter une *dimension sociale* impliquant les pouvoirs publics. Ceux-ci acceptent, contre paiement en monnaie locale, l'accès à certaines infrastructures publiques (la bibliothèque, la piscine, les services sociaux ou de santé, ...) ²³.

Il existe environ 5.000 expériences d'alternatives monétaires à travers le monde. Le Verdinha en Argentine, L'Ithaca Hour au Etats-Unis, le SOL en France, le WIR en Allemagne, le Chiemgauer en Autriche, etc.

Plus d'informations sur http://grit-transversales.org/dossier_article.php3?id_article=235 ou www.accessfoundation.org.

Le robin, une monnaie complétive à l'argent

L'idée essentielle du robin est de corriger les effets négatifs du capitalisme libéral ou néolibéral. Il entend y parvenir en utilisant au profit de la redistribution et de l'écologie, le levier d'action qui a si bien su dynamiser la production de richesses, à savoir: la recherche du profit. En pratique, le robin est en effet destiné à rémunérer (à 200%) toutes les initiatives dans le domaine social, caritatif, humanitaire et écologique, c'est-à-dire en fait le don, le bénévolat et tout ce qui n'est pas comptabilisé par l'économie que nous connaissons. De ce fait, aider les plus démunis, s'occuper de ses enfants, de réfugiés, de personnes malades ou handicapées, cultiver bio, construire en paille ou protéger et secourir animaux, plantes ou peuplades en voie de disparition deviendrait rentable au lieu de constituer une perte pour le donateur.

Le robin, monnaie complétive, ne se substitue pas à l'argent, elle le complète et le valide par sa présence, elle l'invalide par son absence. En d'autres termes, le pouvoir d'achat est déterminé par la possession simultanée des deux monnaies ce qui signifie que les biens et services ont un prix en argent et un prix en robins, les deux prix devant être acquittés pour valider la transaction. Le prix en argent reste déterminé par les lois du marché, le prix en robins s'alignant sur celui-ci sur base d'un barème servant à compenser les différences de traitement en argent afin de rendre l'utilité sociale aussi attractive que la rentabilité financière. Toutefois, cela ne signifie pas que tout coûtera deux fois plus cher car le travail déclaré est rémunéré en argent et en robins sans prestations supplémentaires. **La monnaie capitaliste se double donc d'une monnaie humaniste.**

Quelques caractéristiques du robin:

- Il s'utilise en *complément d'une devise officielle*, comme le ferait un bon de réduction, pour acquitter 20% du prix d'un article ou d'un service. Le robin prend automatiquement la valeur de l'unité monétaire qu'il accompagne dans la transaction. Un article affiché 20 € peut être acheté 20 € ou encore 16 € et 4 R (robins).
- Il est *universel*, c'est à dire utilisable avec n'importe quelle devise officielle. Un article affiché 30 \$ pourra être payé 24 \$ et 6 R.
- Il est *virtuel*, il est versé sur un compte et utilisé avec une carte à puces ou une carte de crédit.
- Il *n'est pas rémunéré par un intérêt*. De ce fait, il ne sert à rien de le thésauriser et il pousse à l'échange.
- Il est *non cessible* (transaction entre particuliers) et *non transmissible* (par legs)
- Il est *nominatif et traçable*. Réservé aux seules personnes physiques²⁴ il induit donc une responsabilité sociale²⁵.

Un tel système ralentirait notre impact écologique et résorberait le chômage, la faim, la misère, la pauvreté et la

²² http://fr.wikipedia.org/wiki/Silvio_Gesell

²³ Dossier sur les monnaies complémentaires du magazine FinanCité Nr8 <http://www.financite.be/gallery/documents/magazine/financite08-web.pdf>

²⁴ Les personnes morales ne gagnent pas de robins mais peuvent utiliser pour leurs achats les robins des membres de l'assemblée générale et du personnel qui l'autorisent. Cette autorisation peut être remise en cause à tout moment.

²⁵ Responsabilité inconnue dans le système actuel où les individus, protégés par leur anonymat, prennent au sein de leur société des décisions préjudiciables à des tiers sans en assumer les conséquences grâce à la possibilité, après avoir commis une escroquerie ou causé d'importants dégâts écologiques, de déclarer leur société en faillite et d'en créer une autre tout aussitôt.

criminalité dans le monde. Un tel système est applicable moyennant une volonté citoyenne et/ou politique à grande échelle. Plus d'informations sur www.club-robin.org et http://transversel.apinc.org/spip/article.php3?id_article=241

Un moyen de pression politique: la politique simultanée

Le principe de la politique simultanée, proposée par John Bunzl, c'est d'obtenir l'adhésion d'un maximum de personnes autour d'un projet précis (réforme monétaire) pour ensuite, tous ensemble, passer à l'action. Le but étant bien-sûr de pouvoir passer outre l'argument principal de tout un chacun qui consiste en une perte de concurrence s'il adopte telle ou telle mesure bénéfique pour la société ou l'environnement mais dommageable pour le chiffre d'affaire.

Le concept clé de la politique simultanée réside dans le fait de **bien dissocier** d'une part, l'acceptation ou **l'adhésion au programme** d'un monde plus solidaire et d'autre part, **la mise en œuvre différée et concrète de ce programme**. C'est en effet grâce à cette distinction que la politique simultanée aura toutes les chances d'aboutir puisque les gens, représentants de parti politique ou associations ne s'engagent, au départ, à rien lorsqu'ils adhèrent au programme. Ce n'est qu'à partir du moment où un nombre suffisant est atteint, qu'il y a décision unanime de mettre en œuvre le processus. Une sorte d'interrupteur géant pour faire face à la logique de compétition. Les chances d'y parvenir sont assez importantes quand on observe le faible taux de participation aux élections dans certains états. Aux États-Unis par exemple, le taux de participation n'atteint même pas les 50%. Tous les mécontents, petits partis, groupes d'oppositions seront tentés d'adhérer à ce programme. Pour un candidat ou un parti politique, cet énorme vivier de population représente un poids non négligeable qu'il ne pourra pas ignorer pour son élection. Il tâchera donc de se conformer à la politique simultanée, sous peine de perdre ce pool potentiel d'électeurs. Évidemment la politique simultanée ne peut fonctionner que dans un contexte de respect et de fonctionnement d'une véritable démocratie. C'est une condition essentielle à l'application de la politique simultanée. Dans le cas contraire, nous finirons tôt ou tard par vivre une sérieuse révolte. Plus d'informations sur www.simpol.org.

D. Actions concrètes

Soutenir financièrement, activement ou politiquement toutes les actions, associations, mouvements, idées ou politiques qui abondent dans le sens d'une réforme monétaire dont les points essentiels seraient:

- 1- Donner à l'Etat (au peuple) le pouvoir de création monétaire;
- 2- Prêter l'argent à taux zéro (pas d'intérêts) pour la monnaie créée ex-nihilo (pour le reste, application d'un intérêt minime pour couvrir les frais de fonctionnement);
- 3- Émettre une quantité de monnaie proportionnellement aux projets (à caractère social, environnemental ou humain) jugés prioritaires par une juste démocratie;
- 4- Mise en place d'une politique monétaire active et démocratique visant à éliminer les goulots physiques (moyens technologiques appropriés pour continuer à exploiter en limitant au maximum les effets de bord comme la pollution, l'empreinte écologique, l'impact social) et les marges injustifiées (absence de concurrence) seules causes réelles de l'inflation.

Lire et s'informer ou approfondir le sujet:

- "Les 10
plus gros mensonges sur l'économie", Philippe Derudder & André-Jacques Holbecq
www.10mensonges.org
- Magazines "alternatives économiques" www.alternatives-economiques.fr ou FinanCité www.financite.be
- "Creating New Money", Joseph HUBER & James ROBERTSON
www.neweconomics.org/gen/uploads/CreatingNewMoney.pdf
- Les publications du site www.alter-europa.com avec notamment "La gestion (désastreuse) de l'euro"
- Le rapport du groupe de travail monnaie de l'association "Attac 78 Nord":
www.attac78nord.org/IMG/pdf/monnaie_attac_au_19_10_04_.pdf
- Trois sites incontournables: www.societal.org; www.neweconomics.org et <http://bioeconomie.12h60.com/>

Plus concrètement, d'un point de vue politique, en Belgique, le parti Vivant www.vivant-ostbelgien.org porté par Joseph Meyer est très largement en accord avec ce document. En France, il y a le parti politique de Jean-Marc Governatori, "la France en action" www.lafranceenaction.com. Un maximum de votes pour des partis répondant à un programme à tendance "citerrienne" www.citerre.org changerait la face du monde.

Encore plus concrètement, vous pouvez aussi ouvrir un compte épargne à la Banque Triodos www.triodos.be. Évidemment Triodos est toujours une banque qui fonctionne avec le système mais elle a le mérite d'être transparente et d'investir dans des projets éthiques, sociaux et environnementaux. Par ailleurs ce serait, à mon avis,

la première à participer à une expérience de monnaie alternative plus juste et moins destructrice. Faites-vous *membre du réseau financement alternatif* (www.rfa.be) et *soutenez les actions du réseau contre la spéculation financière et pour la justice fiscale* (www.kairoswb.org). Vous pouvez aussi *épargner au crédal* www.credal.be ou encore *ouvrir un compte cigale* (<http://www.reseau-alterfinance.org/fr/pdf/formcigalerectoverso.pdf>). Voilà des actions concrètes qui vous demanderont un peu de temps et d'énergie mais qui seront lourdes de conséquences bénéfiques.

Ces alternatives, idées, politiques et actions, n'attendent plus que VOUS.
Votre adhésion, votre vote, votre énergie, votre bonne volonté, votre liberté.

E. Conclusion

La monnaie existe depuis 5.000 ans avant J.C. Monnaie-marchandise durant des siècles, elle a fortement changé de forme en moins d'un siècle. Elle est maintenant devenue un bien comme les autres et les autorités politiques ont progressivement perdu le moyen d'agir sur sa création. Une démographie galopante, un contexte de globalisation et une idéologie libérale centrée sur le profit personnel ont fait de **l'argent une fin et non plus un moyen**.

La création monétaire devrait appartenir aux Etats. Mais, pour que cela se traduise par un réel progrès pour l'humanité, il faudrait avoir affaire à des démocraties réelles et non à des démocraties de façade, avides de pouvoir comme il en bourgeoine un peu partout depuis la chute du mur de Berlin²⁶. Cependant, même si le choix se limite à se demander s'il est préférable de confier ce droit régalien à un système bancaire avide de profits ou à un système politique avide de pouvoir, il n'en demeure pas moins que **l'argent est le sang (économie) du corps de l'humanité et que sa gouvernance ne devrait relever que de la tête (politique) et non de l'un de ses organes (banque)**²⁷.

L'argent est une création humaine. Sa production ou sa circulation ne dépend que de nous. Ce n'est pas un événement naturel sur lequel nous n'avons aucune prise. C'est une invention humaine, une question de convention, de règle. **Il ne tient qu'à nous de nous donner les bons ferments pour ne pas nous autodétruire par des règles égocentriques**²⁸.

Et enfin, n'oubliez JAMAIS que **la monnaie n'est pas la richesse, c'est ce qui permet aux hommes de la créer ou de l'échanger**.

Par **Patrick Houben**, membre d'un groupe de travail citoyen sur la monnaie (Belgique francophone).

En pleine réflexion, nous sommes à la recherche de personnes motivées et intéressées pour approfondir le sujet.

Contact: info@gtmonnaie.be & www.gtmonnaie.be

²⁶ Courrier International Nr 883 (4-10 octobre 2007), numéro spécial Démocratie.

²⁷ Philippe Derudder & André-Jacques Holebecq: Les 10 plus gros mensonges sur L'économie (Ed. Dangles).

²⁸ Le but de l'économie n'a jamais été de concevoir en laboratoire un système idéal permettant à l'humanité entière de vivre au dessus du seuil de pauvreté sans empêcher pour autant ceux qui le souhaitent de valoriser leurs mérites ou talents selon leurs ambitions.

Pour terminer, quelques citations:

«Je crois que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés qu'une armée debout. Celui qui contrôle l'argent de la nation contrôle la nation.»
[Thomas JEFFERSON (1743-1826), troisième Président des Etats-Unis]

«Celui qui contrôle la monnaie d'un pays contrôle ses lois.» [Mayer Amschel ROTHSCHILD (1744-1812), fondateur de la dynastie banquière des Rothschild, devenue l'une des familles les plus célèbres dans le monde des affaires]

«Si les gens de cette nation comprenaient notre système bancaire et monétaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin». [Henry FORD (1863-1947), fondateur de la Ford Motor Company]

«Si vous voulez être l'esclave des banques et payer pour financer votre propre esclavage, alors laissez les banquiers créer la monnaie». [Josiah STAMP (1880-1941) Gouverneur de la Banque d'Angleterre et seconde fortune du pays]

«Dans son essence, la création de monnaie ex nihilo actuelle par le système bancaire est identique [...] à la création de monnaie par des faux-monnayeurs [...]. Concrètement elle aboutit aux mêmes résultats. La seule différence est que ceux qui en profitent sont différents» ! [Maurice ALLAIS (né en 1911) "prix Nobel" d'économie 1988]

La machine à contracter le temps nous l'a prouvé : le système monétaire que nous connaissons aujourd'hui est devenu **contre-productif** quant au maintien du bien-être économique de la société. [Bernard LIETAER (né en 1942), ancien haut fonctionnaire de la banque centrale de Belgique, participation à l'élaboration de l'euro]